

# Pour ne pas filer du mauvais coton

L'Union Sous-Prélectorale des Producteurs (USPP) de Toucountouna chapeaute vingt-cinq groupements villageois engagés dans la filière cotonnière. L'Etat béninois lui a en effet confié la responsabilité de l'approvisionnement en intrants (semences, engrais...) des producteurs de la région et de la commercialisation de leur récolte. Comme ses voisins, le Bénin tire du coton de solides recettes d'exportation, la filière bénéficie donc de toute la sollicitude des autorités.

Officiellement chargée de promouvoir cette culture, l'USPP constate cependant aujourd'hui que son développement, sans doute inconsidéré, précarise la sécurité alimentaire des populations et fragilise l'environnement de la région.

## Rééquilibrer l'agriculture locale

La commercialisation du coton étant garantie, de (trop ?) nombreux agriculteurs se sont spécialisés dans sa production au détriment des cultures vivrières traditionnelles. Et avec un tel élan, qu'ils ont dangereusement augmenté la pression de

## Nouveau partenariat et première incursion des Iles de Paix au Bénin. Où il est question de producteurs de coton qui aimeraient sortir quelque peu de leur ouate.

l'agriculture sur les terres. Il en résulte une période de soudure difficile - un comble, dans une région où tout pousse ! - et une dégradation accélérée des sols.

L'USPP entend réagir à cette situation par un soutien à une diversification des productions et singulièrement par une remise en valeur des cultures vivrières. Elle veut, en un mot, rééquilibrer l'agriculture locale.

C'est dans cette optique qu'elle est entrée en contact, début 2000, avec les Iles de Paix via l'antenne burkinabée de Fada N'Gourma. Nous lui avons proposé de réfléchir ensemble sur les problématiques de la zone de Toucountouna et sur les filières vivrières qui pourraient être développées avec le plus de profit par les agriculteurs. De nombreux contacts, rencontres et échanges de vues ont abouti fin de l'année dernière à la signature entre Iles de Paix et l'USPP d'un contrat formel

portant sur une phase d'analyse concertée, première étape pouvant mener à un partenariat en bonne et due forme.

Entre-temps, l'USPP avait réalisé un plan stratégique qui envisageait le développement de quatre filières (riz, tomate, manioc et maïs) et les mesures d'accompagnement susceptibles de les promouvoir. Il restait à faire valider cette stratégie par ses membres. Nous avons travaillé ensemble à la préparation d'un atelier au cours duquel les représentants de tous les groupements membres de l'USPP seraient appelés à se prononcer sur ces propositions et à choisir une seule filière, qui serait développée prioritairement.

## Premier choix : la filière maïs

Cet atelier de validation s'est déroulé en janvier dernier et il a réuni 126 participants représentant les vingt-cinq groupements concernés. La volonté d'associer toutes les composantes de l'USPP à l'élaboration de la stratégie de leur association a donc été parfaitement rencontrée. Chaque filière a été soigneusement analysée sous tous ses aspects : mise en culture, valorisation, commercialisation. C'est au maïs, production jugée la plus prometteuse et la mieux maîtrisable, qu'est allée la préférence des producteurs.

Un groupe de travail a dès lors été constitué pour approfondir la connaissance de cette filière. Son travail permettra l'élaboration d'un programme visant à favoriser la maîtrise par les paysans de Toucountouna des différentes étapes de la production et de la commercialisation du maïs : formation aux techniques culturales, disponibilité de semences améliorées, investissements nécessaires pour la production et la transformation, étude des marchés locaux... L'antenne de Fada N'Gourma accompagnera tout ce processus de recherche-action et nous espérons pouvoir engager, cette année encore, un partenariat à long terme avec l'USPP. •



Photo : Olivier Genard.

Le coton règne à Toucountouna. Un peu trop sans doute...